

1940 -1941 (hiver)

Ernest RAPP

*« Un heureux concours de circonstances dans mon malheur... »*

Lettre publiée dans **Gurs, souvenez-vous**, bulletin de *l'Amicale du camp de Gurs*, n° 29 (mars 1988), p. 10.

Je crois que j'étais parmi les plus jeunes détenus arrivés à Gurs de la région de Bade, de la petite ville de Veinheim, puisque je suis né en 1936. Pour autant que je sache, je suis aujourd'hui, par une chance inouïe ou par un "heureux concours de circonstances dans le malheur" dû à une maladie durant mon internement, le plus jeune rescapé de ma ville natale, mais bien entendu orphelin depuis la déportation de mes parents, de Gurs vers Auschwitz via Brancy le 8 août 1942.

J'avais en effet été évacué (en 1942 je suppose) du camp sur l'hôpital de Pau, dans des circonstances méconnues, pour y subir une intervention chirurgicale, et ma mère avait été autorisée à rester auprès de moi. Il m'a été dit, des années après, que des liens particulièrement amicaux s'étaient créés entre ma mère et les infirmières chargées de s'occuper de moi et ces dernières avaient été jusqu'à lui proposer de la cacher en "l'intégrant" au personnel de l'hôpital, pour lui éviter de retourner à Gurs... Hélas, ma mère s'y était refusée en prétextant qu'elle ne pouvait laisser mon père seul au camp... la suite est connue (!) mais je reste plein d'admiration et de reconnaissance pour toutes ces inconnues qui se sont engagées ainsi en vue d'essayer à porter assistance.

Moi-même j'ai eu la chance de ne pas revenir à Gurs et une fois guéri (je suppose), j'ai été transféré (par l'O.S.E. je crois) au Château de Chabannes près de La Souterraine (Creuse), où avaient été rassemblés d'autres orphelins ou des enfants dans le besoin d'une cachette: puis plus tard, quand la traque est devenue plus violente, j'ai été caché dans un village du nom de Saint-Etienne, que je n'ai jamais pu retrouver après la guerre puisque j'ignore encore à quel département il appartient et que par ailleurs même mon dossier à l'O.S.E. n'en fait pas état.

En fait, si je mentionne toute cette histoire c'est surtout pour faire appel aux membres de l'Amicale qui, le cas échéant, pourraient me renseigner, quant à ce village de St. Etienne au nom si répandu, afin que je puisse reprendre contact avec les villageois qui m'ont caché, un an durant, chez eux.

---

Le village dont parle E. RAPP est évidemment St. Etienne-de-Tursec (Creuse) sur la commune duquel se trouvait le "château" de Chabannes tenu par l'O.S.E. (NOTE de Cl. LAHARIE)

Ernest RAPP  
Doar Na Nahal Ayalon  
73232 Kfar Bin Nun-ISRAEL